Revue des journaux

MEDECINE

ABSORPTION DU MERCURE METALLIQUE PAR LES LEUCOCYTES.

Par M. Collet.

J'ai l'honneur de soumettre à la Société, à titre de communication préliminaire, quelques recherches sur l'absorption du mercure métallique, que je poursuis depuis deux ans, et que j'ai reprises récemment avec la collaboration de M. Cuisinier, élève à l'École du service de santé militaire.

Si on examine au microscope une fraction de goutte d'huile grise, on la voit formée d'une infinité de petites sphères très noires, et qui deviennent brillantes quand on éloigne l'objectif. Ces sphères sont de dimensions variées ; les plus grosses sont bien supérieures au diamètre d'un globule rouge ; mais entre elles on en voit de plus petites, et entre ces dernières, comme une fine poussière noire. Examinée à un plus fort grossissement, cette poussière noire se montre formée de sphères analogues aux précédentes, séparées par des granulations plus petites, elles-mêmes sphériques. Le mercure métallique est donc amené ainsi à un état de division extrême.

On peut obtenir une division semblable en triturant le mercure avec de la craie ; mais cette sorte d'émulsion est plus difficile à réaliser et peu durable.

On peut l'obtenir enfin avec de la gomme arabique, et c'est une préparation de ce genre que j'ai employée récemment.

A plusieurs reprises j'ai injecté de l'huile grise dans le sac dorsal des grenouilles ; il en résulte un énorme gonflement de ce sac, et, en l'ouvrant, le lendemain, par exemple, on constate qu'il est distendu par un liquide séro-hématique, l'huile grise formant une couche gris sale sur les parois du sac. Le liquide examiné au microscope montre des sphères de mercure, soit libres, soit situées au pourtour des globules ou à leur surface.

Si l'on emploie l'émulsion de mercure et gomme arabique dont je viens de parler, les résultats sont beaucoup plus nets ; on voit des leucocytes chargés de mercure leurs mouvements amiboïdes. Il y a aussi des gouttelettes de mercure dont quelques-unes très volumineuses, et sur différents plans. Ces leucocytes contiennent beaucoup de gouttelettes libres ; il est tout à fait exceptionnel qu'on les trouve accolées aux globules rouges.

Toutes choses égales d'ailleurs, l'absorption par les leucocytes m'a paru plus facile lorsqu'on emploie une émulsion peu chargée en mercure.

En injectant l'huile grise dans les muscles et en examinant le contenu des sacs lymphatiques, je n'ai trouvé dans ceux-ci de globules chargés de mercure.

En observant sur la platine chauffante, on n'assiste pas non plus à l'englobement du mercure par les leucocytes la sérosité et le liquide huileux ne se mélangent pas, formant deux flaques séparées. Tout ce

qu'on peut dire, c'est que les mouvements amiboïdes ne sont pas ralentis ; ils ne paraissent influencés ni dans un sens ni dans l'autre.

Chez le cobaye, qui a reçu sous la peau un centimètre cube d'huile grise diluée au dixième, il se forme souvent un abcès. J'ai bien vu dans les leucocytes du sang circulant et granulations très noires, mais je ne puis être affirmatif.

Par contre, la technique suivante m'a donné des résultats positifs. On injecte sous la peau d'un cobaye un centimètre cube de gomme arabique triturée avec du mercure. Quatre jours après on injecte dans le péritoine quelques centimètres cubes d'eau salée qui provoquent un afflux de leucocytes dans le péritoine. Le liquide péritonéal examiné quelques heures après montre de nombreuses cellules, et certaines d'entre elles renferment des sphères mercurielles. Le mercure est très inégalement réparti. Souvent il n'y a pas de cellules caractéristiques sous le champ du microscope, puis on en constate une ou plusieurs, parfois sous forme d'amas, qui contiennent des granulations rondes et très noires. Certaines de ces granulations sont de grande taille, parfaitement sphériques, noires, puis brillantes en éloignant l'objectif. Elles sont de volume inégal, très irrégulièrement disséminées, presque toujours dans le globule, exceptionnellement à sa surface. Il s'agit évidemment de leucocytes qui se sont chargés de mercure au foyer de l'injection, qui ont passé dans la circulation générale, puis qui ont été attirés dans le péritoine par l'injection d'eau.

J'ai répété souvent cette expérience avec succès ; je l'ai refaite également chez la grenouille.

Les globules mercurifères sont des mononucléaires et des polynucléaires, jamais des lymphocytes.

On savait déjà (Arnozan et Montel, Stassano) que les leucocytes jouaient un rôle dans l'absorption de certains sels de mercure ; mais il m'a semblé qu'il y avait intérêt à faire la preuve de cette absorption pour le mercure métallique. Vu la facilité avec laquelle on peut le suivre au microscope, ces recherches pourront servir à élucider diverses questions intéressantes, touchant son transport et sa localisation dans l'organisme. On pourrait, par exemple, en favorisant l'afflux des leucocytes dans un organe, favoriser du même coup l'afflux du mercure. C'est de ces questions connexes que je me propose de vous entretenir prochainement.

(Lyon Médical).

—: o: —

SUR UN CAS DE FIEVRE HYSTERIQUE.

Par MM. Lannois et Porot.

MM. Lannois et Porot rapportent l'histoire fort complexe d'une hystérique qui a présenté, entre autres symptômes curieux : Une asthénie extrême qui a persisté plus de trois mois et a disparu brusquement à l'occasion d'une maladie grave de son enfant. Des crises de tétanie avec trismus et opisthotonos qui disparurent par suggestion. Des vomissements incoercibles. Des troubles urinaires variés. Albuminurie intermittente. Oligurie, polyurie, anurie transitoire et enfin hématuries. Des élévations extraordinaires de température jusqu'à 41.5 degrés se produisant brusquement et d'une façon très irrégulière. Enfin depuis quelque